



SURVEILLANCE - PHARMACOVIGILANCE

PUBLIÉ LE 18/02/2022

Point de situation sur la surveillance des vaccins contre la Covid-19 - Période du 28/01/2022 au 10/02/2022

Dans le cadre de la surveillance renforcée des vaccins utilisés contre la Covid-19, une enquête de pharmacovigilance est mise en place pour surveiller en temps réel le profil de sécurité des vaccins disponibles en France à partir des déclarations réalisées par les professionnels de santé, les personnes vaccinées ou leur entourage. Les résultats de cette évaluation et de ce suivi ont été présentés et discutés collégialement lors du comité de suivi de l'ANSM avec le réseau français des CRPV du 17 février 2022, afin d'identifier des signaux potentiels et d'envisager les mesures à prendre.

La fréquence de notre comité de suivi est bimensuelle. La fiche de synthèse des résultats et des faits marquants est publiée à l'issue de chaque comité. Un "focus" est également publié de manière alternée selon le type de vaccin (ARN, vecteur viral). Ces "focus" mensuels portent sur des populations particulières (enfants, adolescents, populations éligibles au rappel vaccinal, etc.) ou des événements indésirables faisant l'objet d'une surveillance spécifique. Les rapports complets de pharmacovigilance sont désormais publiés trimestriellement. Le prochain comité de suivi aura lieu le 3 mars 2022.

Consultez la synthèse des résultats et les faits marquants

L'analyse des effets indésirables rapportés avec le vaccin Comirnaty couvre les données validées du 28 janvier 2022 au 10 février 2022.

Depuis le début de la vaccination, 89 758 cas d'effets indésirables ont été analysés par les CRPV rapporteurs (Bordeaux, Marseille, Strasbourg et Toulouse). La majorité des effets indésirables sont attendus et non graves. Au total, plus de 107 167 500 injections ont été réalisées au 10 février 2022.

Il n'y a pas eu de nouveau signal identifié sur la période avec le vaccin Comirnaty.

Consultez le focus Comirnaty

L'analyse des effets indésirables rapportés avec le vaccin Spikevax couvre les données validées du 28 janvier 2022 au 10 février 2022.

Depuis le début de la vaccination avec le vaccin Spikevax (Moderna), 21 611 cas d'effets indésirables ont été analysés par les CRPV rapporteurs (Lille et Besançon). Un grand nombre de cas concerne des réactions retardées locales non graves. Depuis le 8 novembre 2021, l'utilisation du vaccin Spikevax est réservée aux personnes de 30 ans et plus. Au total, plus de 23 075 900 injections ont été réalisées au 10 février 2022.

Il n'y a pas eu de nouveau signal identifié sur la période avec le vaccin Spikevax.

Consultez le focus Spikevax

L'analyse des effets indésirables rapportés avec le vaccin Vaxzevria couvre les données validées du 28 janvier 2022 au 10 février 2022.

Depuis le début de la vaccination avec le vaccin Vaxzevria, 28 764 cas d'effets indésirables ont été analysés par les CRPV rapporteurs (Amiens et Rouen). La grande majorité de ces cas concerne des syndromes pseudo-grippaux, souvent de forte intensité (fièvre élevée, courbatures, céphalées). Depuis le 19 mars 2021, l'utilisation du vaccin Vaxzevria est réservée aux personnes de 55 ans et plus. Au total, plus de 7 853 900 injections ont été réalisées au 10 février 2022.

Il n'y a pas eu d'autre nouveau signal identifié sur la période avec le vaccin Vaxzevria.

L'analyse des effets indésirables rapportés avec le vaccin Janssen couvre les données validées du 28 janvier 2022 au 10 février 2022.

Depuis le début de la vaccination, un total de 1 375 cas ont été analysés par les CRPV rapporteurs (Lyon et Grenoble). La majorité des effets indésirables sont non graves, attendus et d'évolution favorable, en particulier des effets de réactogénicité (par exemple des malaises). La vaccination avec le vaccin Janssen a débuté en France le 24 avril 2021 chez les personnes âgées de plus de 55 ans. Au total, plus de 1 082 400 injections ont été réalisées au 10 février 2022.

Il n'y a pas eu d'autre nouveau signal identifié sur la période avec le vaccin Janssen.



Effets indésirables des vaccins contre le Covid-19